

Marchés et marché

Yann Tonnar

AVEC UNE SEULE coproduction présente à Cannes, contre trois l'année dernière, le Luxembourg avait cette année moins de d'activité directe au festival. *Calvaire*, du réalisateur belge Fabrice du Welz, coproduit par la société luxembourgeoise Tarantula, avait été sélectionné par la Semaine internationale de la critique. En tant que premier film, il entrait dans la compétition pour la *Caméra d'Or* (finalement remportée par *Or*, coproduction franco-israélienne de Keren Yedaya).

Pour le reste, Cannes 2004, c'était *business as usual* pour les producteurs luxembourgeois, qui débarquent sur le Marché, films sous les bras, espérant trouver des distributeurs. La réalisatrice et productrice luxembourgeoise Bady Minck est présente avec sa boîte de production autrichienne, Amour Fou. Ils viennent entre autres présenter *Ma mère* de Christophe Honoré, avec Isabelle Huppert, tiré du roman éponyme de Georges Bataille. Ce film annoncé épineux, étant donné le thème incestueux de Georges Bataille, a déjà intéressé les critiques des *Inrockuptibles*, et des *Cahiers du Cinéma*.

Samsa arrive avec deux films dans les valises, *Bye-bye Blackbird*, de Robinson Savary, actuellement en post-production, et *La femme de Gilles* de Frédéric Fonteyne, qu'on avait espéré faire entrer dans la sélection à Cannes, et qui est finalement présenté pour Venise.

Robert Biver, qui avait présenté son film *SDF Go Home* l'année dernière à Luxembourg, a projeté une version raccourcie d'une demie heure dans une sélection parallèle au Studio 13. Pour l'occasion, il avait fait venir en bus des SDF du Luxembourg et de Paris, qui ont pu assister à la projection.

Enfin Nicolas Steil, d'Iris Production, cherchait des intéressés à *La revanche* d'Andy Bausch, la suite du *Club des chômeurs*. On découvrira dans ce film Cartouche, un comédien français d'origine arabe, qui présentera bientôt son *One-man-show*, inspiré de sa propre vie, à l'Olympia. Nicolas Steil a acquis les droits de pouvoir porter cette histoire à l'écran.

Lors d'un point presse commun entre Viviane Reding, Commissaire européenne en charge de l'éducation et de la culture, et François Biltgen, ministre délégué aux Communications, l'heure était aux bilans, tous deux arrivant en fin de mandat.

Viviane Reding s'est d'abord félicitée qu'en cinq ans, elle ait réussi à réunir producteurs, réalisateurs et politiciens autour d'une même table. Si, au début de son mandat, la production audiovisuelle fonctionnait par réseaux nationaux, aujourd'hui cette mentalité quasi nationaliste se serait un peu dissipée, selon elle. Les aides étatiques aux productions nationales, souvent dénoncées comme non conformes aux réglementations de concurrence, mais essentielles pour la survie de la production européenne, sont en principe garanties jusqu'en 2007.

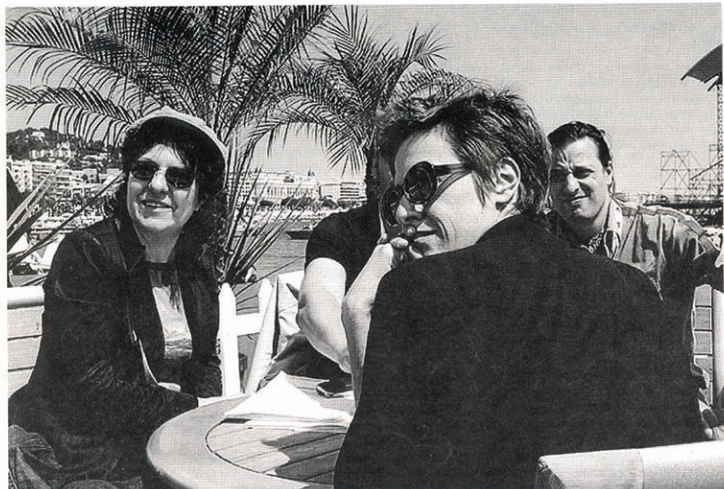
Le lendemain du point presse, Viviane Reding réunissait 18 des 25 ministres européens de la Culture pour souligner l'importance culturelle et économique de la production audiovisuelle européenne, mais aussi pour plancher sur l'idée d'un programme Erasmus pour jeunes cinéastes. Incident fâcheux, le réalisateur Jean Luc Godard s'est emporté en des termes peu flatteurs contre la commissaire, qu'il qualifia de bête noire des cinéastes et de « nullité ». C'est surtout l'idée d'un cinéma « européen » qui lui semble une aberration.

Une seule coproduction luxembourgeoise au programme officiel cette année. Sinon : *business as usual* à Cannes

François Biltgen soulignait quant à lui l'émergence d'une « masse critique » de travailleurs dans l'audiovisuel au Luxembourg. Des discussions sont en cours, afin de trouver une troisième source de financement à travers des investissements privés dans des sociétés à capital risque (les deux autres piliers étant les aides directes de l'État, et les certificats d'investissements, le soi-disant *tax-shelter*).

Quant au statut du festival du film fantastique, *Cinéfygna*, le ministre souligna les problèmes que le festival rencontrait, notamment par le fait de présenter des films à priori à public restreint, dans un festival qui se veut tout public. Pour l'instant, les organisateurs ont été invités à repenser le concept.

Guy Daleiden, directeur du Fonds national de soutien à la production audiovisuelle (Fonspa), put rappeler que le Luxembourg prépare des accords de coproduction avec l'Autriche et l'Irlande, sur le modèle des accords existants avec l'Allemagne et la France. À moyen terme, une des questions majeures sera la reconduction du programme *Media*, pilier du soutien au niveau de l'UE à la production, qui s'achèvera fin 2006. La présidence luxembourgeoise aura à mener les débats : pour l'instant aucune ligne budgétaire spécifique pour l'audiovisuel n'a été retenue à l'intérieur du budget Culture, et la survie du programme *Media* n'est pas à priori garantie.



Bady Minck (à gauche) avec toute l'équipe d'Amour Fou, au travail, les pieds dans l'eau